

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 95 (2004)  
**Heft:** 10

**Vorwort:** Steigender Druck = La pression s'accroît  
**Autor:** Müller, Ulrich

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

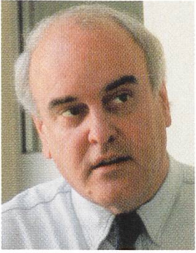
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Ulrich Müller  
 Chefredaktor Verband Schweizerischer  
 Elektrizitätsunternehmen (VSE) –  
 Rédacteur Association des entreprises  
 électriques suisses (AES)

**Vertreter der Europäischen Union** liessen kürzlich gegenüber einer Delegation aus «Bern» durchblicken, man könnte dem Schweizer Strom den Zugang zu europäischen Märkten verweigern, wenn hierzulande die neuen EU-Regeln für den Stromtransit nicht übernommen würden. So hiess es wörtlich: «Die Schweiz ist eingeladen worden, sich im künftigen Strom-Binnenmarkt ab 1. Januar 2005 angemessen zu beteiligen.»

Es ist offenkundig, dass die Schweiz auch in anderen Branchen zunehmend unter Druck gesetzt wird, sei es im Verkehr mit Geld, Wertschriften, Textilien, Chemikalien, Maschinen oder auch im Verkehr von Flugzeugen, Autos oder gar Fussgängern. Die Liste der «Massnahmen» steigt laufend. Als Ursache wird vor allem die «Rosinenpickerei» der Schweiz in den bilateralen Verträgen mit der EU genannt.

Es mag sein, dass die Schweizer Spatzen den kleinen Früchtchen nachjagen, weil sie schlicht nicht das gleiche Greifpotenzial wie die Adler haben. Der eigentliche Grund für die Schweizer Position liegt jedoch woanders. Die direkte helvetische Volksdemokratie kann nämlich gegenüber Ländern mit vorwiegend parlamentarischen Systemen terminlich nicht immer Schritt halten, man denke an das abgelehnte Elektrizitätsmarktgesetz. Im Übrigen wäre ein solches oder ähnliches Gesetz bei eventuellen Volksabstimmungen auch in Ländern der EU nicht so schnell gutgeheissen worden. Strafen bringen weder die EU noch die Schweiz weiter. Beide Seiten sind an einer guten Lösung interessiert, und so bleibt nichts anderes als eine Annäherung Schritt für Schritt.

## Steigender Druck

## La pression s'accroît

**Des représentants de l'UE** ont fait comprendre à une délégation de Berne que l'accès au marché européen pourrait être refusé à l'électricité helvétique si les nouvelles lois européennes concernant les transits d'électricité n'étaient adoptées par notre pays. Textuellement, cela voulait dire: «La Suisse a été invitée à rejoindre le futur marché intérieur de l'électricité à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2005.»

Il est manifeste que la Suisse est de plus en plus mise sous pression dans d'autres domaines, qu'il s'agisse d'échanges d'argent, de papiers valeur, de textiles, de produits chimiques et de machines ou bien de la circulation aérienne, automobile voire même des piétons. La liste des «mesures» ne cesse de s'allonger. C'est l'attitude de la Suisse, qui chercherait à s'attribuer les cerises du gâteau dans les accords bilatéraux avec l'UE, qui est principalement citée comme étant à l'origine de cette situation.

Il est possible que les petits moineaux suisses cherchent à picorer ces délicieux fruits car ils n'ont tout simplement pas la même capacité de préhension que des aigles. Mais la véritable raison de la position helvétique est toute autre. Le système suisse de démocratie populaire directe ne peut pas toujours suivre les échéances des autres pays, qui sont pour la plupart d'entre eux dotés d'un système parlementaire. Il suffit de penser au rejet de la loi sur le marché de l'électricité. Du reste, une telle loi ou une loi similaire n'aurait pas été si rapidement acceptée en cas de votation populaire dans les autres pays de l'UE. Prendre des sanctions n'avancera personne, ni l'UE ni la Suisse. Chaque partie est intéressée à trouver une bonne solution, et un rapprochement progressif est la seule chose qui reste à faire.